

ORINFOR

MUKARUTAMU Agenesta

Kigali, le 7/7/87.

Journaliste à l'ORINFOR

KIGALI.

A traité par
Date
N°

21-8-87
16738/87

Mukarutamu
Mugera raporo!

✓ Son Excellence Monsieur le
Président de la République
KIGALI.

Objet: Transmission
du rapport de
mission.

S/C Monsieur le Directeur
de l'ORINFOR
KIGALI

Annexe : 1



Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de Vous transmettre en annexe
de la présente le rapport de la mission que j'ai effectuée en France dans le
cadre de la Francophonie.

En effet, Monsieur le Président, j'ai par-
ticipé, à l'invitation de Radio France, à une opération dénommée "Le Tour du
Monde de la Francophonie" qui a réuni les journalistes et présentatrices venues de
40 pays d'expression française, du 10 au 18 Juin 1987.

En Vous souhaitant bonne réception, je Vous
prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mon plus profond respect.

C.P.I :

MUKARUTAMU Agenesta.

- Monsieur le Ministre des Affaires
Etrangères et de la Coopération

KIGALI

- Monsieur le Président du Conseil d'Administration de l'ORINFOR

BYUMBA

- Monsieur le Chef de Service de la Radiodiffusion

KIGALI.

Introduction.

A l'invitation du Président Directeur Général de Radio France, M. Roland Faure, quarante présentatrices et journalistes de radios et télévisions des pays d'expression française ont participé à une opération dénommée "Le Tour du Monde de la francophonie". Elle s'est déroulée à Paris et dans les provinces du 10 au 18 Juin 1987.

Comment avait été conçue l'opération ?

- "Le Tour du monde de la francophonie" a été une manifestation de grande envergure. Organisée dans le souci de voir la situation du français dans le monde et les moyens dont il dispose pour se défendre, l'opération devait refléter les différentes réalités francophones dans les pays venus de cinq continents. A cet effet, une exposition a montré, du 12 au 21 Juin dans les halls de Radio France, tout ce que le français représente dans chacun des pays invités, aussi bien dans le domaine de l'écrit que celui de l'audiovisuel. "Le Tour du Monde de la Francophonie" était également une rencontre des 40 présentatrices des pays d'expression française et des journalistes français, professionnels de la radio et de la télévision.

C'est dans ce cadre que les ambassadrices de la francophonie ont été invitées à des émissions aussi bien sur les antennes de Radio France que sur les chaînes de télévision "Antenne 2" et "FR3". "Le Tour du Monde de la Francophonie" a été aussi l'occasion de connaître les grandes personnalités politiques françaises. A la présidence de l'Assemblée Nationale comme au Secrétariat d'Etat à la Francophonie et au Ministère des Affaires Etrangères nous avons été bien reçues à des déjeuners, à des dîners ou aux cocktails, mais tout aussi chaleureux. Il faut signaler enfin que l'opération lancée par Radio France avait prévu pour chaque déléguée une visite de 24 heures dans l'une ou deux des 35 stations locales de Radio France et dans une station régionale de la chaîne de télévision "FR3". Il va de soi aussi que "Le Tour du Monde de la Francophonie" était une occasion offerte aux femmes du Tiers Monde et de l'Occident pour se connaître et faire connaître leurs pays à travers les échanges de vues et de cadeaux.

.../...

En dépit de ces quelques lacunes, un public considérable venait visiter l'exposition qui s'est achevée le 24 Juin. Le temps fort restera évidemment la visite du premier ministre français, M. Jacques Chirac, le Samedi 13 Juin. Sa visite à l'exposition a été suivie par la présentation de toutes les quarante déléguées et la prise d'une photo-souvenir avec ces dernières, Mme Michaux et M. Faure. L'entrée à l'exposition était gratuite et les portes de la maison de la Radio étaient ouvertes de 10H du matin à 23H.

En guise de complément à cette exposition, Radio France abritait également les expositions des services français ^{concernés} par le maintien de la langue du pays. Je citerai entre autres le Centre Georges Pompidou et le Ministère de l'éducation nationale. Le Centre Georges Pompidou montrait, grâce à un ensemble de montages vidéo, la reconstitution de la voix des personnages historiques français, une reconstitution qui démontrait l'évolution du style et de la prononciation du français à travers les siècles. De son côté, le ministère de l'éducation a présenté un ensemble de réalisations modernes sur l'enseignement du français dans les écoles. L'image occupait une large place dans cette dernière exposition.

2. Rencontre avec les journalistes français et émissions.

Les émissions et les journaux auxquels les 40 déléguées des pays francophones avaient été invitées se sont déroulés sur les antennes de Radio France et les chaînes de télévision "Antenne 2" et "FR3". Les Journalistes qui nous ont interviewés ou fait participer aux journaux ne se sont guère détachés du sujet central : la francophonie. Les questions posées soit en direct, soit lors des enregistrements qui devaient passer en différé ont tourné autour de la situation du français dans le monde, par rapport à d'autres langues.

Qui parle français et à quel taux? Comment est-il enseigné? Quelle est la place de la chanson et de la langue française dans vos radios et télévisions? La France est-elle assez connue à travers sa langue dans vos pays? ...

C'était là les ^{questions} grandes et nous les souissions presque à chaque station - aussi bien à Paris qu'en province. J'ai eu personnellement à intervenir dans un journal télévisé "19/20" sur FR3 et dans une table-ronde sur France Inter, l'une des antennes de Radio France. Je reviendrai sur mes interventions en Bretagne plus loin. Il faut souligner que le débat sur France Inter a réuni les 40 déléguées et le Journaliste de Radio France, pendant près d'une demi-heure, le temps record qu'on ait pu nous accorder! Et puis c'était une discussion franche, au terme de laquelle les Journalistes français ont conclu que le français se portait bien dans la majorité des pays invités. Il s'est même avéré que nos pays oeuvraient beaucoup plus à la sauvegarde et au maintien du bon français

billets aller-retour ainsi que l'hébergement des invitées. Je me pencherai plutôt sur les réceptions offertes par d'autres institutions.

Le mercredi 10 Juin, le jour de mon arrivée, nous avons été reçues, dans la soirée, à l'Assemblée Nationale par son Président, M. Jacques Chaban - Delmas. Nous nous sommes ensuite rendues au Pub Renault, où nous avons visité les anciennes voitures (de 1901 à 1935) et toutes les maquettes des différents modèles produits par la Régie.

Le Jeudi 11 Juin dans l'avant-midi, nous avons été à l'Hôtel de Ville (Mairie) où nous avons été reçues par le Conseiller de Paris. Le Maire (Jacques Chirac) avait été empêché. Le soir nous avons dîné sur une péniche (sorte de bateau) qui porte le même nom (Thalassa) qu'une émission spécialisée sur la mer sur la chaîne de télévision "FR3". Le maître des lieux (la Seine), c'était M. Han, le PDG de cette chaîne.

Le Vendredi 12 Juin, nous avons visité le Sénat avant d'être reçues au Salon de la Présidence de cette institution.

Le Samedi 13 Juin, nous avons déjeuné avec Mme Lucette Michaux-Chévry au Secrétariat d'Etat à la Francophonie. Le soir nous étions attendues à une réception d'"Antenne 2" à son Pavillon Gabriel. C'est après ce dîner que nous avons fait le bouquet final de l'émission "Champs-Élysée" de Michel Drucker. Par bouquet final, je veux dire que le présentateur qui nous avait annoncées au début nous a introduites sur le plateau pour nous présenter une à une, avant ce que j'appellerai l'épilogue (car à la fin de cette émission, tous les participants se réunissent sur le plateau).

Le Dimanche 14 Juin, nous nous sommes rendues à Versailles. Nous y avons visité l'historique château, dans sa partie nord-est. Nous avons admiré la Galerie dite des glaces, parce que les murs de cette grande salle où on faisait la cour aux rois sont redoublés de miroirs. Ceux-ci intensifiaient les lumières des chandelles. Cette lumière devenue puissante^{se} reflétait sur les balustres dorées, ce qui donnait un éclairage quasi magique. D'autres pièces m'ont frappée par la finesse et la richesse des tissus, des meubles et du décor: le théâtre du roi, l'appartement et la bibliothèque de Louis XVI, l'appartement de sa femme Marie Antoinette, etc.

Après le château, nous avons déjeuné à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Versailles. Le soir, c'est sur invitation de l'Union Internationale des Journalistes et de la Presse de Langue Française que nous avons dîné à l'historique cabaret de Montmartre, le "Moulin Rouge". L'ambiance n'était pas royale, mais chorégraphique.

Le jeudi 18 Juin, nous avons déjeuné au Ministère de l'Education Nationale. Avant de me rendre à Roissy (à l'aéroport), j'ai dîné chez le deuxième secrétaire d'ambassade Anastase SHIRAMAKA, également sur son invitation. J'ai quitté Paris à minuit.

4. Rencontre des femmes de la presse du Tiers Monde.

La manifestation organisée en Juin 1987 par Radio France était une opération en faveur de la francophonie. Elle a également permis une rencontre des femmes du Tiers Monde (nous formions la majorité). Nous avons parlé de nos pays et de leur presse. Que ce soit au Vietnam, au Vanuatu, au Madagascar, au Mali ou à Djibouti, la presse se heurte à un même problème le manque de moyens. C'est ainsi que j'ai appris de l'une de mes collègues africaines que faute ^{de} fonds nécessaires à la production des émissions sur place, leur télévision réémet les émissions des chaînes françaises. Ceci ne m'a pas étonnée, puisque je m'étais déjà rendu compte de l'énormité des moyens mis en oeuvre pour la production des émissions télévisées.

En plus de l'exorbitante énergie consommée par les puissants projecteurs, les climatiseurs et les caméras, il faut payer les participants, le personnel qui doit être qualifié, sans oublier les maquilleuses. Même les chaînes de télévision françaises ne sauraient survivre sans la considérable publicité qui les sollicite, pratiquement de toutes les entreprises du pays.

Conclusion.

"Le tour du monde de la francophonie", est une opération qui s'est déroulée en France du 10 au 18 Juin 1987. Je suis convaincue qu'elle a été une réussite vu que c'était la première fois qu'elle était organisée. J'aimerais néanmoins que Radio France collabore étroitement avec les ambassades au prochain tour. Il y avait également un programme chargé et les déléguées ont souhaité que la maison aère les prochains horaires, quitte à étendre les manifestations à un ou deux jours en plus. Cela n'a pas empêché néanmoins que nous remercions Radio France qui a pris l'initiative d'inviter les déléguées venues du monde entier, les déléguées dont elle a pris en charge le transport et le séjour. Mon voyage en France m'a permis de connaître ce pays et d'y faire connaître le Rwanda. Je dois avouer que plusieurs Français connaissent mal notre pays, même les Parisiens. Je m'en suis aperçu quand l'un d'eux m'a dit que le Rwanda était totalement enclavé en Afrique du Sud. D'autres parlent vaguement de la petite Suisse de l'Afrique. Mais il y en a d'autres qui connaissent bien le Rwanda: ceux qui y ont travaillé, séjourné ou qui y ont des amis. Ceux-là ils parlent bien du Rwanda et de ses problèmes.

Après le repos aux rythmes de l'orchestre de la maison, nous avons en effet assisté à une longue séance de danses et d'accrobaties.

Le lundi 15 Juin, toutes les déléguées ont quitté Paris pour les provinces. J'ai en ce qui me concerne pris l'avion d'Air Inter à l'Aéroport d'Orly pour Rennes, la capitale de la Bretagne, une région qui se situe à l'Ouest de la France, sur l'Atlantique et la Manche. Partie avec la déléguée de Centrafrique et celle du Nouveau Brunswick (Canada), nous avons été accueillies à l'aéroport de Rennes par le responsable de la station locale de Radio France, Bernard Cuzy et par un responsable de la station régionale de "FR3", Jean Jacques Brée. Nous avons eu juste le temps de nous changer à l'Hôtel Altaa avant de nous rendre à la station de Radio France Armonique (étymologiquement Radio France du pays de la mer) où nous avons été interviewées. Le Journaliste a voulu savoir la place que la radio occupe ^{dans} mon pays. Je lui ai répondu que la radio est un mass média privilégié au Rwanda, que c'est elle qui est le plus au service de la population. Visiblement surpris par le fait que notre pays ne se soit pas encore doté de télévision, le journaliste de Radio France Armonique m'en a demandé les raisons.

Je lui ai expliqué que mon pays a prôné la politique des priorités et qu'on attend la mise sur place des infrastructures de base pour une télévision au service du peuple. L'interview est passée dans le journal de la mi-journée. Nous avons ensuite déjeuné au port de Saint Malo avec les responsables que j'ai déjà mentionnés. Le repas terminé, nous avons visité les remparts et le port célèbre d'où sont partis les premiers conquérants vers le nouveau monde (le Canada) au 16^e siècle. Dans cette région où est né et mort l'écrivain Chateaubriand, nous étions à quelques centaines ^{de kilomètres} de l'autre côté de la Manche, c'est-à-dire de Jersey (Grande Bretagne). Puis dans une île proche du port où gît Chateaubriand, l'un de mes auteurs français préférés. Outre les érotions littéraires, je dois avouer que je me suis un peu retrouvée en Bretagne, car à côté de la grande ville il y a la campagne, les vaches, les plantations ... Et puis les gens sont plus décontractés qu'à Paris.

Après cette visite touristique, nous avons été reçues par M. Yvon Bourges au Conseil régional dont il est le président. Yvon Bourges a longtemps été gouverneur en Afrique. C'est aussi le premier ministre français qui a longtemps détenu le porte-feuille de la coopération. Il m'a parlé avec une certaine nostalgie du Rwanda et du Burundi, deux pays qu'il connaît très bien pour s'y être rendu à plusieurs reprises. Sa dernière visite au Burundi date de 1968.

Dans la soirée, nous avons dîné dans un restaurant de Rennes.

que les Français eux-mêmes. L'opinion est même partagée par les experts linguistes de l' "Hexagone".

Qu'est-ce qui menace le français? Nous avons relevé entre autres dangers les emprunts inutiles (ex : le parking est l'équivalent du terrain de stationnement canadien) qui favorisent la concurrence de l'anglais. Nous avons remarqué aussi un laisser-aller prononcé aux vulgarités. Il est en effet choquant de voir que beaucoup de Français parlent "mec" et "gueule" sans se gêner. Ce qui pire est, c'est que ces abus de langage sont vite inoculés aux usagers de la planète qui sont déjà et considérablement sujets à la concurrence de l'Anglais et qui ont d'énormes difficultés à apprendre et à parler une langue qui n'est pas leur instrument maternel de communication.

La table ronde sur France Inter a recommandé une vigilance redoublée des maîtres d'écoles et des professeurs de Lycées de la France et des pays francophones. On redresse l'arbre encore jeune.

En dehors des journalistes français que nous avons eu le plaisir d'approcher et de connaître, comme le populaire Michel Drucker qui anime l'émission "Champs Elysée" sur "Antenne 2", nous avons eu la joie tout aussi grande de rencontrer les dirigeants des maisons de presse et d'autres journalistes. Nous avons été reçues à des dîners par les directeurs de FR3, M. Han et de Radio France Internationale, M. Henri Tezenas du Montcel. Nous avons également été invitées par l'union Internationale des Journalistes et de Presse de langue française (ULJPLF) au célèbre "Moulin Rouge" et par la société nationale de Radio-Télévision Françaises d'Outre - mer (RFO). C'est sous le signe de l'amitié et de la solidarité des femmes et des hommes de la presse du monde que la RFO et l'ULJPLF nous ont reçues.

3. Visites et réceptions

Je dois dire d'emblée que l'organisation de l'accueil, des visites et des réceptions était impeccable. Le groupe était logé dans deux grands hôtels, une partie dans l'un des hôtels de la chaîne SOFITEL, une autre à l'hôtel Adagio sis rue des Abondances 20 - 22 à Boulogne. Les déplacements ont été assurés du 10 au 14 Juin par les hôtesses de la Régie Renault avec les super cinq.

Du dimanche 14 au Jeudi 18 Juin, c'est Radio France qui s'est chargé du transport. C'est dire donc que de l'arrivée en France au départ vers nos pays respectifs, on n'a pas eu à se perdre à l'immense aéroport Charles de Gaulle ou dans leurs innombrables rues.

Pour ce qui est des réceptions, j'exclurai les buffets et les déjeuners offerts par Radio France. C'est cette maison qui avait organisé le "Tour du Monde de la Francophonie" et pris en charge les

1. L'exposition.

Au centre même du "Tour du Monde de la Francophonie", l'une des opérations qui ont préfiguré le sommet de la Francophonie prévu au Québec en Septembre, se trouvait une exposition. Celle-ci a été organisée dans les halls de la maison de Radio France, sous les drapeaux des pays invités à la manifestation. Radio France avait apprêté des vitrines d'environ 2 mètres, à l'intérieur desquelles on avait mis des tables.

Sur ces dernières, les coordinateurs de l'exposition avaient étalé les livres. Les murs des vitrines étaient tapissés de cartes géographiques, d'affiches publicitaires, de posters et de photos, de journaux, etc.

En ce qui concerne les livres, l'exposition comportait des romans, des pièces de théâtre, des recueils de poèmes, des manuels scolaires, des ouvrages d'histoire et de géographie, des dictionnaires et lexiques, des livres et bandes dessinées pour enfants, etc. Tous ces ouvrages devaient avoir été édités et en français.

A la vitrine du Rwanda, les coordinateurs avaient exposé un volume du lexique Kinyarwanda-Français, deux ouvrages scolaires ("comprendre et s'exprimer 5" et "textes et activités pour la classe de français" destiné à la 3^e année du primaire). Il y avait également un ouvrage de Gasarabwe, "Le geste rwandais", un livre de Kagame "Introduction aux grands genres lyriques", "Les Perspectives de la pensée philosophique bantu-rwandaise après Kagame, de Balibutsa, "L'artisanat créateur au Rwanda", et la revue "Education Science et Culture" du Ministère de l'enseignement supérieur et/la recherche scientifique, "Le Blanc est arrivé le roi est parti" de F. Nahimana, "Les lignes de faite du Rwanda indépendant" de C. Mfizi, deux exemplaires de la revue "Dialogue", un petit ouvrage intitulé "A la découverte du Rwanda" et des dépliants sur le Parc National des Volcans. Sur les murs on avait affiché les numéros de "La Relève" et de l' "Agence Rwandaise de Presse" la carte administrative et routière du Rwanda, les fanions d'Air Rwanda; les posters des Gorilles de montagne, les photos et les autocollants de Radio Rwanda, les autocollants de l'ORINFOR et une collection de timbres-poste.

Il est vrai que l'organisation d'une manifestation comme le "Tour du Monde de la Francophonie" n'est pas une chose aisée. C'est pourquoi je trouve que l'exposition, inaugurée par Mme Lucette Michaux-Chévry et M; Roland Faure, respectivement Secrétaire d'Etat à la Francophonie et Directeur de Radio France, était satisfaisante dans l'ensemble. Mais j'aurais personnellement aimé qu'on consulte les participantes avant l'inauguration pour les détails. Par ailleurs, peu de vitrines avaient été dotées de magnéto- ce qui fait par exemple, que je n'ai pas pu montrer les films vidéo que j'avais demandés au départ.

.../...

Radio France
scopes,
certains
person

En dehors de la France, le Rwanda aura été, à travers le "tour du monde de la francophonie", connu dans les 40 pays invités, en tout ^{cas} plus connu qu'avant.

Une chose m'a frappée : la participation des entreprises et autres institutions françaises à la préparation de l'opération. Du plus puissant au plus petit, les établissements ont apporté leur contribution. L'avantage est qu'on se fait de la publicité et que la participation collective donne l'idée d'une hospitalité vraiment nationale. Après ce voyage par exemple, je serai sensible aux produits Cartier et aux parfums Guerlain, non pas qu'un foulard en soie de Cartier soit supérieur (qualitativement) à ceux d'autres producteurs ou que les parfums de Guerlain soient plus bons que ceux ^{de} Bourjois, mais parce que j'ai reçu en cadeau les échantillons de ces deux maisons. Les Renault super cinq, je les ai aimées pour y avoir roulé pendant des heures. On peut s'inspirer de ce genre de participation, qui fait que la maison hôte ne soit pas dépassée dans l'organisation: chacun apporte ce qu'il peut et gagne doublement.

En guise de recommandation, il faudra préparer sérieusement les prochains voyages. Il faudra prendre ce qu'on devra exposer et prévoir une quantité suffisante d'objets (cartes postales, posters, objets d'art, T. shirts, ... sur le Rwanda, quelques kilos de notre café et de notre thé...) qu'on distribuera en marge et à la fin des expositions. J'ai remarqué que beaucoup de pays, même africains sont habitués à de tels préparatifs et donc à bien faire leur publicité. Il faudra aussi, dans la mesure du possible, que les prochains délégués partent avec de petits appareils pour la prise des photographies - souvenirs qui intéressent leur maison.

Je n'ai pas pu par exemple rapporter une photo de la vitrine du Rwanda et je ne sais pas si l'Ivoirienne m'enverra celle qu'elle a prise pour moi. Pour ce qui est de la publicité, j'ai distribué une trentaine de motifs de nos cartes postales, quelques dépliants sur le Parc National de l'Akagera, deux tapis en raphia, les cravates, les foulards et les ouvre - bouteilles qu'Air Rwanda m'avait donnés.

Je terminerai sur un souhait que le Rwanda poursuive ses efforts d'être toujours présent sur la scène mondiale et de s'y faire connaître. Le "Tour du monde de la francophonie" était un rendez-vous international auquel manquaient le Cambodge et le Laos. Tous les autres pays invités dont la liste est annexée à ce rapport ont activement participé à l'opération lancée par Radio France.

Fait à Kigali,
le 7/7/87.

MUKARUTAMU Agenesta
Journaliste à l'ORINFOR
(Radio Rwanda)

Handwritten note:
Aho aya
uwo
abwira!

- LISTE DES PARTICIPANTES -

EUROPE

- . BELGIQUE : DANIELLE SORNIN DE LEYSAT.
- . FRANCE : EVE RUGGIERI.
- . LUXEMBOURG : MARYLENE BERGMANN.
- . MONACO : ODILE POUGET.
- . SUISSE : MADELEINE STALDER.

AFRIQUE

- . BENIN : MARIE-CONSTANCE EGBO-GLELE.
- . BURKINA-FASO : FLORENTINE NOELIE YAMEOGO.
- . BURUNDI : JEANNE HAKIZIMANA.
- . CAMEROUN : DENISE EPOTE.
- . CENTRAFRIQUE : CLAIRE TEKPA.
- . COMORES : FAOUZIA ALI AMIR.
- . CONGO : MARIE-JEANNE KOULOUMBOU.
- . COTE-D'IVOIRE : GENEVIEVE GREBO DITE WANNE.
- . DJIBOUTI : MARIAM ISMAEL.
- . EGYPTE : MAGDA ABOU HEIF.
- . GABON : BRIGITTE ANGUILLE.
- . GUINEE : AISSATOU BELLA DIALLO.
- . GUINEE-BISSAU : MARGARIDA DANTAS.
- . MADAGASCAR : ELISOA RAVELONOTAHINA.
- . MALI : FATIM SIDIBE.
- . MAROC : SOUAD HANNACHED.
- . MAURICE : MARIE-LISE TANGYUNSING.
- . MAURITANIE : RAKY SY.
- . NIGER : HAOUA ABDOU HAMBALLY.
- . RWANDA : GOMA AGENESTA MUKARUTAMU.
- . SENEGAL : SOKHNA DIENG MBACKE.